

Vivre avec les autres ? si différents ? Vivre sur le septième continent fait de plastiques ? Vivre mieux sur la planète terre, vivre mieux avec les autres, c'est possible mais il va falloir changer de cap.

En 2017, Thomas Pesquet a passé 6 mois en orbite autour de la Terre ; il a vu la planète Terre : « Je pense que sur Terre nous avons trop le nez sur la copie. Nous avons du mal à prendre du recul et à apprécier les phénomènes globaux, lesquels sautent aux yeux quand on est à 450 km d'altitude. Et puis ça nous oblige à faire des parallèles. À bord de l'ISS*, on est derrière un blindage qui nous protège de tout : du vide, des températures extrêmes, du rayonnement... Sur Terre c'est pareil, sauf que son blindage, l'atmosphère, est infiniment plus fin et cette fine pellicule contient toute la vie qu'on n'ait jamais vue à des millions d'années lumières donc ça vaut le coup de l'entretenir. On n'a pas de solution de rechange. »

(Site National Geographic)

La Terre, peut être considérée comme un « vaisseau spatial » habité. La seule planète habitée du système solaire. Le seul « vaisseau » qui réunit les conditions de température et de pression atmosphérique permettant à l'eau de passer par ses trois états (liquide, solide et gazeux). La seule planète sur laquelle ces conditions exceptionnelles ont pu être maintenues.

Et ce petit vaisseau a été colonisé sur une fine pellicule par une multitude d'êtres vivants, d'une immense diversité. Dans cette biosphère, un animal s'est dégagé de la multitude : l'Homme. L'Homme s'est détaché mentalement en s'identifiant et physiquement en agissant pour lui intentionnellement. Il a fait des dégâts et il continue à faire des dégâts. Le vaisseau spatial Terre a pris un mauvais cap. La folie de l'Homme a atteint l'impensable : la conception des armes nucléaires et leur stockage disséminé un peu partout. L'insécurité est permanente ; le vaisseau peut implorer ! Le changement de cap est urgent.

Il faut faire entendre raison à ceux qui sont au pouvoir. Démasquer les discours usurpateurs de langage ; démasquer les conduites irresponsables et suicidaires. Pollueurs et décideurs brandissent le drapeau du « développement durable ». Tout le système économique fait du « green-washing ». La nature est omniprésente dans les discours mais féroce

attaquée par une exploitation fébrile. Dans le domaine de l'écologie, l'ignorance est au pouvoir.

En fait, deux sphères coexistent : celle de l'ignorance notamment des décideurs politiques sous pression du pouvoir économique et celle du savoir universitaire toujours plus précis. Fait indiscutable, entre ces deux sphères, les passages ne sont pas à la hauteur des enjeux.

Le passeur institutionnel entre ces deux sphères est le système éducatif, notamment l'enseignement des Sciences Naturelles ; accompagné d'un enseignement général solide, il doit pouvoir doter chacun d'outils intellectuels indispensables pour un réel changement de cap écologique.

Le domaine à investir est celui du Savoir. Convoquer le Savoir et la Raison là où règnent la malhonnêteté intellectuelle et certainement l'ignorance. C'est le domaine de la connaissance qui nous sauvera. Pour être, pour agir, il faut préalablement comprendre.

Vivre sur la Terre c'est comprendre que l'oasis Terre est un équilibre fragile ; c'est faire connaître le fonctionnement de cet équilibre. Le jardinier du Jardin planétaire de Gilles Clément doit être un Homme éclairé, responsable dans ses choix.

Vivre avec les Autres c'est connaître les autres, c'est reconnaître les autres. Changer le regard sur l'Autre passe par les mêmes voies du Savoir. De nombreux écrits s'inscrivent dans ce combat, notamment ceux d'Albert Jacquard.

Agir « avec » le plus possible, agir « contre » le moins possible. Encore faut-il savoir ce qu'est « agir », et connaître ce sur quoi on agit !